

Homélie du 19^{ème} dimanche ordinaire (année A) 13 août 2023
Mt 14,22-33/1R19,9a-13a/Ps 84/Rm9,1-5

La séparation entre Jésus et ses disciples

Après la multiplication des pains, les voilà séparés : Jésus oblige ses disciples à le précéder en barque de l'autre côté, Jésus renvoie la foule, Jésus se retire seul dans la montagne. Pourquoi cette séparation voulue par Jésus ? On peut faire l'hypothèse que Jésus est éprouvé par la tentation. En effet, l'évangile selon saint Jean nous donne un motif pour cette séparation : « A la vue du signe que Jésus venait de faire (la multiplication des pains), les gens disaient : « C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde. Alors Jésus, sachant qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul » (Jn 6,14-15). Une tentation pour la foule mais aussi pour Jésus. Une attaque rusée de l'ennemi qui lui disait au désert, « les royaumes du monde... je te les donnerai si tu m'adores » et Jésus lui répondit « Retire-toi Satan ».

Face à la tentation, Jésus choisit de partir retrouver son Père dans la solitude et de revenir à sa mission en vue du Royaume selon ce que le Père des cieux lui montrera. La foule est partie, les disciples sont seuls dans leur barque.

Cette séparation est comme une préfiguration de la séparation qui arrivera lors de la passion et la mort de Jésus. Jésus a disparu à leurs yeux, ils ne comprennent pas, ils s'éprouvent comme seuls, eux ce petit groupe de disciples réunis au Cénacle de Jérusalem avec Marie.

Il arrive à l'Eglise ou à une Eglise particulière dans un diocèse ou un pays du monde d'éprouver qu'elle est seule, comme séparée du Seigneur Jésus. C'est la désolation. C'est la situation des chrétiens persécutés en Chine. St Ignace nous dit que, dans la désolation, nous nous trouvons dans les « ténèbres de l'âme, le trouble intérieur, dans l'inquiétude face aux diverses agitations et tentations qui pousse à perdre confiance, sans espérance et sans amour, l'âme s'y trouve comme séparée de son Créateur et Seigneur » (Ex Spi n°317) et elle reçoit la grâce suffisante pour continuer dans la foi.

Petit de foi

Qu'est-ce qui prend à Pierre de dire à Jésus : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux » ? quel esprit pousse Pierre à dire cela ? Ce « si c'est bien toi » nous rappelle la tentation au désert : « si tu es le fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Ou bien le « si » des passant qui injuriaient Jésus à la croix : « Toi qui détruis le Sanctuaire et en trois jours le rebâties, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix » (Mt27,40).

Et puis il y a le contenu « venir à toi sur les eaux », faire comme Jésus, imiter Jésus. Qui peut marcher sur les eaux sinon Dieu seul. Pierre va faire l'expérience de la peur face au vent : il ne peut imiter Jésus. Il peut chercher à suivre Jésus, mais pas à l'imiter. Et il ne pourra le suivre qu'avec la grâce de Jésus. Tiré des eaux et sauvé par Jésus, Pierre entre dans l'humilité. Comme Pierre la communauté chrétienne est petite dans la foi néanmoins les disciples dans la barque diront à Jésus : « Vraiment tu es le fils de Dieu ». Il n'y a plus de « si ».

Et comme c'est difficile pour nous de reconnaître la présence du Christ ressuscité dans nos vies personnelles, dans notre vie d'Eglise et de ne pas douter. Jésus accueille les doutes de ses disciples et les affermit dans la foi. Aujourd'hui encore des chrétiens doutent de l'Eglise, de l'Eglise de France, de l'Eglise de leur diocèse. Ils sont dans la nuit.

Jésus est proche de l'homme qui a peur. Voilà ce que Pierre pourra annoncer jusqu'à son dernier souffle dans un cirque de Rome au pied de l'actuel obélisque qui sera déplacé de quelques mètres sur la place St Pierre au Vatican. Notre désir de vivre compte pour Jésus.

Pierre, ce jour-là à un seul mot à te dire : « Jésus ne te lâchera pas ! Sa main est fiable. Jésus tient parole »

Jean-Marc Furnon, jésuite